

# Introduction

Gabriel MAHÉO

Max Scheler est un philosophe allemand né à Munich le 22 août 1874. Il commence dans cette ville des études de sciences et de philosophie avant de se rendre, à l'âge de 20 ans, à Berlin, où enseignent notamment à cette époque Carl Stumpf, Wilhelm Dilthey et Georg Simmel – ces derniers comptant parmi les plus éminents représentants de la « philosophie de la vie » avec laquelle Scheler est par la suite entré en discussion. Il poursuit ensuite ses études de philosophie, mais aussi de géographie, de sociologie et d'économie politiques, à Iéna. Sous la direction de Rudolf Eucken, il y soutient successivement en 1897 sa thèse de doctorat intitulée *Contributions à la détermination des rapports entre les principes logiques et éthiques (Beiträge zur Feststellung der Beziehungen zwischen den logischen und ethischen Prinzipien)*, puis en 1899 sa thèse d'habilitation portant sur *La Méthode transcendantale et la Méthode psychologique (Die transzendente und psychologische Methode)*. C'est également à l'université d'Iéna qu'il commence à enseigner en tant que chargé de cours (*Privatdozent*) en 1901, l'année même de la parution du second tome des *Recherches logiques* de Husserl. La rencontre de ce dernier, à l'occasion d'une réunion des collaborateurs des *Kant-Studien* à Halle lors de cette même année, joue un rôle important dans son itinéraire intellectuel, en l'aidant de se détacher du néo-kantisme de R. Eucken. Parvenu à la conviction que le champ du donné intuitif déborde largement le cadre restreint de l'intuition sensible, Scheler se découvre, en effet, une étonnante convergence de vues avec Husserl qui travaille au même moment à opérer cet élargissement dans le domaine logique à l'aide du concept d'intuition catégoriale. Scheler se rend alors à plusieurs reprises à Göttingen où enseigne Husserl, pour prendre part aux réunions de travail de ses disciples, préparant ainsi le terrain à l'orientation phénoménologique de ses propres travaux. En 1907, il retourne à Munich, où il continue d'enseigner

en tant que *Privatdozent*, et participe activement au cercle de ce que l'on a appelé la phénoménologie munichoise, comprenant T. Lipps, J. Daubert, M. Geiger, D. von Hildebrand, A. Pfänder. Suite à des affaires personnelles, il est toutefois tenu de quitter l'enseignement en 1910, et ne le reprendra qu'en 1919. Durant cette période, il s'installe d'abord à Göttingen où il est notamment en contact avec Husserl, puis à Berlin, avant de revenir à Munich. Les difficultés matérielles de ces années où il vit en tant que *Privatgelehrter* ne l'empêchent pas de poursuivre son activité philosophique avec une intensité et une fécondité remarquables. Ainsi fait-il paraître en 1913, dans le *Jahrbuch für Philosophie und phänomenologische Forschung* dirigé par Husserl, la première partie de son ouvrage majeur, *Le Formalisme en éthique et l'Éthique matérielle des valeurs* (*Der Formalismus in der Ethik und die materiale Wertethik*)<sup>1</sup> – la seconde partie, écrite à la même époque, paraissant dans le *Jahrbuch* en 1916. Outre la rédaction de nombreux essais sur la question des valeurs, c'est également en 1913 qu'il publie la première édition de son autre grand livre, portant sur les structures phénoménologiques de l'affectivité : *Phénoménologie et théorie des sentiments de sympathie, de l'amour et de la haine* (*Zur Phänomenologie und Theorie der Sympathiegefühle und von Liebe und Hass*). Pendant la Première Guerre mondiale, il se tourne essentiellement vers le problème de ses causes et de sa signification philosophique et morale, et se rapproche en même temps du catholicisme ; et à la fin de la guerre, il accepte deux missions dont le charge le ministère des Affaires étrangères, qui l'envoie à Genève et à La Haye. Il retourne ensuite à l'enseignement en 1919, en tant que professeur titulaire de philosophie et de sociologie à l'université de Cologne. Son activité philosophique se déploie dès lors dans différents domaines et prend un tournant qui l'éloigne de plus en plus du catholicisme. En 1921, il publie *De l'éternel dans l'homme* (*Vom Ewigen im Menschen*) ; en 1923, il donne une nouvelle édition, considérablement augmentée, de son livre sur la sympathie, sous le titre *Nature et Formes de la sympathie* (*Wesen und Formen der Sympathie*) ; et en 1926 il publie *Les Formes du savoir et la société* (*Die Wissensformen und die Gesellschaft*) où il élabore une nouvelle discipline, la sociologie du savoir. La pensée de Scheler évolue dans ces dernières années dans le sens d'une métaphysique panthéiste et vitaliste. Il nourrit alors le projet ambitieux d'une vaste anthropologie philosophique, dont il jette les bases dans *La Situation de l'homme dans le monde* (*Die Stellung des Menschen im Kosmos*) en 1927. Cet ultime projet reste néanmoins inabouti, car Scheler meurt soudainement d'une attaque le 19 mai 1928, à Francfort-sur-le-Main où il venait d'accepter une chaire de philosophie.

1. Le néologisme « matériel » traduit l'allemand *material*, pour éviter sa confusion avec le sens usuel du terme matériel. La matière dont il s'agit est celle des valeurs qui sont données à l'intuition affective, et dont les supports sont aussi bien matériels que spirituels.

Dans son cours de la même année à Marburg, Martin Heidegger rend hommage à celui à qui il dédiera l'année suivante son livre sur Kant :

« *In memoriam Max Scheler*

Max Scheler est mort. Au milieu d'un grand et ample travail qu'il avait ébauché, au stade d'un nouvel élan pour avancer vers ce qui est ultime et total, au début d'un nouvel enseignement dont il espérait beaucoup.

Max Scheler était – considéré d'après l'envergure et le type de sa productivité – la force philosophique la plus vive dans l'Allemagne contemporaine, non, dans l'Europe contemporaine et même dans la philosophie actuelle en général.

[...] Max Scheler est mort. Nous nous inclinons devant son destin. Une fois de plus un chemin de la philosophie retombe dans l'obscurité<sup>2</sup>. »

La philosophie de Scheler est, en effet, le type même d'une *pensée en mouvement*, qui ne se satisfait jamais de ses propres résultats. Il s'agit constamment pour lui d'engager la recherche philosophique à la rencontre de nouveaux problèmes et de remettre en chantier ce qui pouvait sembler acquis. Sa réflexion se déploie également pour cela comme une *pensée en débat*, qui se confronte aussi bien à ses contemporains qu'aux plus grands auteurs de la tradition philosophique : outre sa critique du formalisme kantien ou sa réappropriation du concept nietzschéen de ressentiment, Scheler n'a eu de cesse de s'expliquer avec les sciences, la psychanalyse, la sociologie, et bien sûr les autres philosophies de son temps, comme le bergsonisme. Il en ressort une grande diversité dans les thématiques abordées, qui vont de l'éthique à la métaphysique en passant par la théorie de la connaissance, la philosophie de la culture, de l'histoire, de la religion (en particulier du christianisme), la sociologie et l'anthropologie. Le questionnement de Scheler rayonne sur toute l'étendue du champ philosophique. Ce qui fait alors de lui, selon les termes de Heidegger, une force philosophique si féconde, c'est son sens aigu des problèmes et son souci permanent de rester fidèle aux choses mêmes. Scheler est en cela un *phénoménologue* au sens le plus élevé du terme : ni représentant d'une école, ni défenseur d'une doctrine, c'est un penseur dont la démarche se veut à chaque fois guidée par ce qui apparaît, par la volonté de donner à voir les phénomènes auxquels l'intelligence théorique reste le plus souvent aveugle. La radicalité propre de Scheler réside dans cet effort incessant pour clarifier et élargir le champ du donné.

Scheler est ainsi, aux côtés de Husserl et de Heidegger, une figure centrale du « courant » phénoménologique, en raison à la fois de la place singulière qu'il y occupe et de l'influence de sa pensée sur la genèse de la plupart des œuvres majeures de la phénoménologie du xx<sup>e</sup> siècle : Sartre, Merleau-Ponty, Ricœur, Dufrenne,

2. HEIDEGGER M., *Metaphysische Anfangsgründe der Logik im Ausgang von Leibniz*, GA 26, Frankfurt am Main, Vittorio Klostermann, 1978, p. 62-64.

Henry, Schütz, Binswanger, ont notamment puisé dans les analyses de Scheler pour bâtir leur propre pensée. On ne saurait toutefois dissocier ici l'histoire de la phénoménologie de son actualité. L'exemple de Sartre est à cet égard emblématique. Dans *Les Carnets de la drôle de guerre*, revenant sur son propre parcours, Sartre explique ce que lui a apporté la philosophie schélerienne :

« La question se compliqua vers cette époque parce que la lecture de Scheler me fit comprendre qu'il existait des *valeurs*. Au fond, jusque-là, tout absorbé par la doctrine métaphysique du salut, je n'avais jamais bien compris le problème spécifique de la morale. Le "devoir-être" me semblait représenté par l'impératif catégorique, et comme je repoussais celui-ci, il me semblait que je repoussais l'autre avec lui. Mais quand j'eus compris qu'il existait des natures propres, pourvues d'une existence de droit et qu'on nommait valeurs, quand j'eus compris que ces valeurs, proclamées ou non, réglaient chacun de mes actes et de mes jugements et que précisément leur nature était de "devoir-être", le problème se compliqua énormément<sup>3</sup>. »

À une époque où la thématization husserlienne de cette question était tout simplement inconnue, la position de Scheler se caractérisa d'abord comme la possibilité d'une explicitation phénoménologique de l'éthique à travers le prisme du phénomène des valeurs. L'alternative critique à la morale kantienne que constitue *Le Formalisme en éthique* n'a en cela rien perdu de sa force philosophique : en plaçant la personne au centre de son interrogation, Scheler construit une éthique irréductible au formalisme déontologique comme à l'utilitarisme, et contribue par là à donner un sens aux questions morales en les enracinant dans le phénomène vécu de la valeur.

Michel Henry parle également, à propos de la phénoménologie de l'affectivité de Scheler, de « l'intuition géniale d'un philosophe hors série<sup>4</sup> ». On trouve en effet chez Scheler, notamment dans *Nature et Formes de la sympathie*, un traitement original des problèmes de l'affectivité et de l'intersubjectivité. Reprenant à son compte le concept brentanien, puis husserlien, d'intentionnalité, Scheler l'insère dans l'horizon qui lui est propre : celui de la relation de l'homme aux valeurs. Les théories élaborées par Scheler présentent alors une perspective inédite sur les structures fondamentales de notre rapport au monde, que Scheler ne conçoit ni comme l'opération d'un *ego* transcendantal, ni comme la structure de l'être-au-monde du *Dasein*, mais comme un rapport originellement affectif et d'emblée intersubjectif.

Scheler représente donc une source d'inspiration commune pour des auteurs aussi différents que Sartre et Henry, pour ne mentionner que deux extrémités de la tradition phénoménologique. Aussi le but de cet ouvrage est-il de redonner la

3. SARTRE J.-P., *Les Carnets de la drôle de guerre*, Paris, Gallimard, 1983, p. 114.

4. HENRY M., *L'Essence de la manifestation*, Paris, PUF, 1963, p. 734.

place qu'elle mérite à cette pensée puissante et originale, aujourd'hui injustement ignorée. L'ensemble des textes s'articule alors autour des deux axes directeurs que nous venons de rappeler : l'éthique et la phénoménologie.

Le texte d'Olivier Agard placé en ouverture propose tout d'abord un panorama général, sous la forme d'une traversée de l'œuvre de Scheler qui suit le fil directeur de sa relation avec le pragmatisme et la philosophie de la vie.

La première partie aborde *l'éthique* de Scheler sous deux angles problématiques : la question du personnalisme et la question des valeurs. Ainsi Emmanuel Housset et Alexandre Franco de Sá mettent tous deux en relief le sens de la notion schélérienne de *personne* en la confrontant respectivement à la phénoménologie transcendante de Husserl et à l'ontologie de Heidegger. Puis, dans une seconde section, il s'agit d'explicitier la réflexion éthique de Scheler sur les *valeurs* de façon interne. Théodora Domenech s'attache pour cela à clarifier le statut de l'objectivité; Jérôme Porée, quant à lui, reprend le débat qui oppose normes et valeurs pour défendre l'idée d'une vérification immanente de celles-ci dans la communauté intersubjective.

La seconde partie se concentre sur la dimension proprement *phénoménologique* de l'œuvre de Scheler, avec deux de ses problématiques essentielles : l'affectivité et l'intersubjectivité. Dans la première section, Samuel Le Quitte et Gabriel Mahéo reviennent ainsi sur les deux modalités fondamentales de l'intentionnalité affective que sont la « perception affective » (*Fühlen*) et l'amour. Samuel Le Quitte montre comment, avec le concept de *Fühlen*, Scheler se distingue de Husserl sur l'épineuse question de l'intentionnalité des sentiments; et Gabriel Mahéo tente de dégager la structure et la signification fondamentale de l'expérience de l'amour dans le cadre de la phénoménologie de Scheler. Le problème de l'intersubjectivité fait enfin l'objet de trois approches distinctes dans la dernière section : Patrick Lang propose une lecture existentielle de *Nature et Formes de la sympathie*, où il nous donne à voir comment la réflexion de Scheler sur la relation à autrui rejoint les philosophies de l'existence de Buber ou Jaspers. Matthias Schlossberger reprend cette question en positionnant Scheler dans les débats contemporains sur la théorie de l'esprit, notamment par rapport à S. Gallagher et D. Zahavi. Enfin, le texte de Bruno Frère met en place un usage de la phénoménologie de Scheler, pour montrer que sa théorie de l'intersubjectivité rend possible une fondation phénoménologique de la sociologie, ce que ne permet pas la conception husserlienne du sujet transcendantal qui se maintient encore chez Schütz.

Le texte d'Alexis Dirakis et Aldo Haesler fait retour, pour terminer, sur le sens de l'anthropologie philosophique de Scheler, dans sa relation à l'entreprise concurrente de Plessner. En se plaçant au point d'aboutissement de son parcours, les auteurs mettent en relief l'originalité de l'ultime effort philosophique de Scheler pour penser l'homme comme un être de relation. Il apparaît en ce sens que le

questionnement éthique comme la méthode phénoménologique sont deux manières, pour Scheler, de relancer sans cesse l'interrogation sur le sens de notre humanité.

•

Hormis ceux de Samuel Le Quitte et d'Emmanuel Housset, les textes qui composent ce volume sont issus de deux journées d'étude organisées par Emmanuel Housset et Gabriel Mahéo, qui se sont tenues respectivement à l'université de Caen Basse-Normandie le 21 novembre 2012 sur le thème « Max Scheler, une anthropologie philosophique », et à l'université de Rennes 1 le 27 mars 2013 sur « La phénoménologie des valeurs de Max Scheler ».